

Grande pauvreté et réussite scolaire

Filage du grain d'animation

Du conflit de Loyauté à la parité d'estime dans le cadre des rencontres école-familles

Déroulé de l'atelier

- Présentation du contexte et des enjeux de l'atelier
- Vidéos de Marie Aleth Grard et de Marie Rose Moro
- Echange avec les participants sur leur ressenti et sur le concept de conflit de loyauté
- A partir de la définition de la "parité d'estime" établie par Catherine Hurtig-Delattre, créer par groupes une nouvelle modalité de rencontre parents-enseignant.es.

1- Présentation du contexte et des enjeux de l'atelier (2')

La vidéo du témoignage de Marie Aleth Grard provient du site francetvinfo.fr et la vidéo de Marie Rose Moro provient du site [yakapabe](http://yakapabe.com) (programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique)

Durant plusieurs années, le Mouvement ATD Quart Monde a mené un travail pour bâtir une connaissance sur le savoir de ceux qui sont victimes de la misère à partir de la question suivante : « *qu'est-ce que la réussite à l'école et quelles sont les conditions pour que cette réussite soit partagée par tous les enfants* ».

Ce travail faisait suite au constat que de nombreux enfants de la grande précarité sont en échec scolaire. Plusieurs groupes d'adultes ont réfléchi à cette question, rejoints par des chercheurs, des enseignants et des parents solidaires. Ensemble ils ont cherché à se comprendre d'abord et ont fait émerger 3 conditions essentielles de la réussite à l'école, puis les obstacles à cette réussite et enfin des idées d'action.

Les paroles des adultes sur leurs liens à l'école ou celle des enfants ont été données dans un contexte de confiance installée dans le temps. Ici nous avons choisi de commencer par une vidéo d'un extrait du discours prononcé le 7 février 2018, en commission parlementaire, par Marie-Aleth Grard alors la vice-présidente d'ATD Quart Monde qui raconte l'histoire d'une mère de famille et ses difficultés à intégrer le système scolaire. Puis, visionnage d'une vidéo de la pédopsychiatre Marie Rose Moro qui complète la définition afin de partager des ressentis, faire émerger nos conceptions du conflit de loyauté.

Ensuite, vous serez invité.es à réfléchir sur comment faire de ce concept un levier avec la notion de parité d'estime définie par Catherine Hurtig-Delattre. Enfin, il serait bien de repartir en ayant fait émerger des idées pour vos écoles.

2- Vidéos (5')

Les participant.es sont invité.es à visionner la vidéo de Marie Aleth Grard qui partage un témoignage d'une mère de famille sur son rapport au système scolaire. Elle exprime son expérience douloureuse de l'école puis explique que son ouverture est liée au dialogue social initié par la maîtresse qui a favorisé l'intégration, l'autonomie et la motivation de ses enfants. Marie Aleth Grard revient ensuite sur la notion de conflit de loyauté afin de la définir puis elle affirme que le dialogue ainsi que la connaissance des réalités vécues sont des composantes essentielles de la réussite scolaire.

Puis visionnage d'une seconde vidéo de la pédopsychiatre Marie Rose Moro qui revient sur le concept de « conflit de loyauté » et explique comment le définir et l'accueillir de l'enfance à l'adolescence. (du début à 1'22 puis de 4'43 à la fin).

3- Réflexion autour des vidéos (10')

Chaque participant.e est invité.e à réfléchir aux questions suivantes de façon individuelle:

- Qu'avez-vous ressenti en regardant cette vidéo ?
- Connaissez-vous le concept de conflit de loyauté ?
- Selon vous, à l'école, dans quelles occasions peut se révéler le conflit de loyauté ?

Puis mise en commun et échanges. Un point de vigilance sur la notion !

4- Du conflit de loyauté à la parité d'estime (15')

Matériel : Une dizaine de Feuilles A3 pour le travail de groupe + Feutres

Introduire la notion de parité d'estime définie par Catherine Hurtig-Delattre, enseignante et directrice en école maternelle. Pour elle, il s'agit de gagner l'estime du parent en tant que professionnelle et construire l'estime du parent. *"La finalité est de tisser des liens, de constituer un capital confiance dans lequel puiser lorsqu'il y aura à gérer d'éventuelles situations délicates, se décentrer pour acquérir une autre vision de l'enfant, appréhender la diversité culturelle des familles et l'hétérogénéité de leurs rapports à l'institution scolaire."*

Cette présentation donne lieu à un rapide échange avec le groupe afin de se mettre d'accord sur les enjeux de la notion de parité d'estime : l'égalité de dignité entre les personnels de l'école et les familles, favoriser le dialogue social et la connaissance des réalités vécues.

Afin de l'utiliser comme un levier d'action, demander aux participant.es de réaliser des groupes de 5 ou 6 personnes maximum puis distribuer une feuille A3 par groupe sur laquelle ils vont devoir créer une nouvelle modalité de rencontre famille-école en précisant :

- le lieu
- l'horaire
- la posture du personnel d'éducation (enseignant.e, CPE, personne de direction, infirmière...)
- la présence ou non des enfants/élèves
- la fréquence
- les objectifs à court/moyen et long terme

Favoriser les échanges avant une mise en commun.

5- Mise en commun (5')

Temps d'échange collectif, avec quoi repart-on ?

Inviter chacun.e à formaliser une modalité qu'il/elle mettra en place dans son établissement.

Annexes

La définition du « conflit de loyauté » par Marie Aleth Grard :

« Le conflit de loyauté est le fruit d'un décalage entre ce que l'enfant vit et entend à l'école et chez lui, lorsqu'il vit dans des conditions précaires. Le langage, les règles, les habitudes diffèrent d'un monde à l'autre. Il comprend qu'il n'est pas dans le modèle que ses parents lui apprennent. »

Le dilemme est alors le suivant : « Je suis entre deux choix, je dois choisir, si je choisis cela, je refuse ou je rejette l'autre. » L'enfant qui craint de trahir sa famille et son milieu peut, de façon tout à fait inconsciente, être bloqué dans ses apprentissages. »

Le concept de "Double solitude" par Bernard Lahire :

Dans les années 1990, Bernard Lahire, sociologue, a théorisé le concept de "double solitude" ressentie par l'enfant en difficulté scolaire. La première est celle qu'il vit à l'école où seul, il doit affronter les exigences d'un univers nouveau cf. **Description Annie Ernaux**

La seconde est celle qu'il connaît quand il rentre chez lui. "Il se trouve que, pour certains enfants, les 'produits scolaires' n'ont aucune 'valeur' sur le 'marché familial'." Une solitude que parvient à faire tomber une partie des familles, note Bernard Lahire, "en donnant sens et valeur à ce qui se vit à l'école".

Réussir et s'élever socialement peut être synonyme de trahison pour l'enfant, car cela signifie s'éloigner de son milieu. Il peut ne pas se sentir autorisé à le faire et promener sa solitude d'un monde à l'autre.

Le Témoignage d'Annie Ernaux :

Le décalage entre l'école et le foyer a été merveilleusement bien décrit par Annie Ernaux dans *Les Armoires vides* (1974) et *La Honte* (1997), entre autres. L'écrivaine, fille d'ouvriers devenus petits commerçants, s'élève socialement à travers les études qui lui ouvrent la voie des lettres.

L'école est pour elle le déclencheur d'une "honte sociale", sorte d'humiliation de classe, qui traverse ses ouvrages. « A l'école, je l'ai apprise, je l'ai sentie », écrit-elle. « On se foutait de moi, de mes parents. »

En primaire, Annie Ernaux est frappée par le poids des différences sociales, de tous ces codes et ce langage qui lui sont inconnus : « J'avais bien vu aussitôt que cela ne ressemblait pas à chez moi, que la maîtresse ne parlait pas comme mes parents [...] »

Sa mère oublie de la réveiller le matin, le petit-déjeuner n'est pas prêt, un bouton doit être recousu et elle arrive en retard en classe : « La classe pouffe. J'étouffe de colère, tout ce cirque pour ça, pour rien, et, en plus, j'en savais rien ! 'Je ne savais pas mademoiselle ! – Vous devriez savoir !' Et comment ? Personne, jamais, ne me l'a dit, chez moi. On entre quand on a envie, personne n'est jamais en retard au café. C'est sûrement un moulin, chez moi. Quelque chose me serre le cœur, je n'y comprends rien, l'école, le jeu léger, irréel se complique." Annie Ernaux décrit la violence symbolique engendrée par le décalage entre deux milieux. « J'ai laissé mon vrai monde à la porte et dans celui de l'école je ne sais pas me conduire. »

Le « Processus d'autorisation » et « l'effet de disante double » par Pierre Perrier :

Pierre Perier, sociologue et professeur en sciences de l'éducation, n'utilise pas le concept de "conflit de loyauté", mais évoque le "processus d'autorisation", par lequel l'enfant s'autorise à être différent de ses parents et est, en miroir, autorisé à le devenir (cf. la "**triple autorisation**" de Jean-Yves Rochex

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/les-formations-education-prioritaire/jean-yves-rochex-avec-wallon-et-vygotski>)

Processus qui permet à l'enfant de s'émanciper sans avoir l'impression de renier son identité sociale.

Pierre Perier parle également d'un "**effet de distance double**" entre parents et enseignants : les premiers intériorisent une image dévalorisée d'eux-mêmes ; les seconds, peu préparés à certains publics, ne savent pas comment les regarder. L'un comme l'autre sont habités par des stéréotypes sociaux.

Coéducation et parité d'estime par Catherine Hurtig-Delattre :

Cette enseignante et directrice d'une école maternelle prône la **coéducation** et cherche à construire une **parité d'estime**. Elle explique « c'est-à-dire que je gagne l'estime du parent en tant que professionnelle, qu'il me reconnaisse comme une experte [...] et que moi aussi je construis l'estime du parent »

Ainsi elle se demande : « Comment aborder cette mère qui n'ose pas entrer dans l'enceinte de l'école ?

Comment mettre en confiance ce papa fuyant ?

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/relations-ecole-familles/dispositifs/les-entretiens-enseignante-parent-s-un-dispositif-institutionnalise>